

tés, ni les honneurs, ni les pensions, ni les emplois offerts par le Viceroy, ni enfin d'autres tentatives pour fortifier son parti dans cette assemblée du Parlement d'Irlande, n'ont pû lui concilier les Membres de l'Opposition, ni les engager à renoncer à leurs principes par rapport aux nouveaux Subsidés demandés dans un tems de paix, auquel il conviendrait de travailler à diminuer plutôt qu'à augmenter les dépenses de la Nation déjà épuisée par le fardeau de la dernière guerre & par une dette de 640000 livres sterlins qu'on a dû contracter à ce sujet.

Cette fermeté des Membres de l'Opposition, qui paroît assez justement fondée dans le cas dont il est question, fait ennuyer le Lord Townshend de son emploi de Viceroy d'Irlande, en ce qu'il desespere de remplir l'objet dont il est chargé par ses instructions ; aussi en a-t-il demandé la démission, & elle lui auroit déjà été accordée, si le Roi, qui a fait sonder à ce sujet plusieurs personnes de mise, en avoit trouvé une qui eût été disposée & capable de remplir une charge si délicate : toutes s'étant excusées de l'accepter, on a envoyé à Mr. Townshend de nouveaux ordres de redoubler ses attentions pour conclurre du moins les principales affaires de la séance du Parlement, le plus avantageusement qu'il sera possible. Par un état qui y a été remis, il paroît que la dépense pour l'entretien de l'augmentation faite dans les troupes sur l'établissement de ce Parlement d'Irlande, monte à la somme de 69655 livres sterlins, 15 shellins pendant les deux dernières années.

On remarque que la seule Ville de Londres, sans y comprendre celle de *Westminster* & le Comté de *Middlesex*, contribue annuellement